

# “Il n’y a pas une liste de personnes À LICENCIER À RTL !”

▶ Même si Philippe Delusinne le concède :  
oui, il y aura encore des départs. Entretien  
sans tabou avec le big boss de RTL Belgium

▶ Il y a 15 ans, il débarquait de la pub aux commandes de RTL Belgique. “La chose peut-être dont je suis le plus fier dans cette maison, nous glisse aujourd’hui Philippe Delusinne, c’est d’avoir transformé cette société artisanale, qui a grandi un peu vite, en société structurée, mais sans perdre son âme.”

Une âme, un esprit RTL, qu’il est plus que jamais impératif de préserver. Le paysage audiovisuel belge (et international) s’est transformé, de même que le mode de consommation du public. La solution : “S’occuper de nos téléspectateurs d’une façon très proche. Le concept de proximité n’est pas galvaudé ici. J’aime dire qu’on est une petite grande société, avec près de 820 personnes. Ici, on se tutoie tous, on s’embrasse tous. On peut venir me parler dans les 24 heures.”

## Aujourd’hui, quels sont vos principaux challenges ?

“Assurer que l’entreprise prenne les mesures qui conviennent pour que dans 5 ans elle soit encore pérenne... Que l’attachement du public à RTL soit toujours le même, sachant qu’autour de nous il y a des Netflix, des TF1, la digitalisation... une concurrence accrue. Tout en tenant compte qu’on ne vit que d’aucun subside, qu’on ne vit que par le résultat de nos audiences. On doit absolument rester leader. Pas pour le principe, mais parce que le leadership nous donne les moyens de faire ce que l’on fait.”

**À quel point l’arrivée de TF1 sur le marché publicitaire belge (ce qui veut dire que les téléspectateurs belges de TF1 verront les plages publicitaires remplies de réclames belges, Nldr) est handicapant pour RTL ?**

“Première chose : il y a une ouverture des marchés. TF1 vient en Belgique si elle veut. Deuxième chose : je pense que comme tous les opérateurs dans ce marché privé, TF1 doit faire l’effort nécessaire pour s’imposer s’il doit réussir. Je n’aurais jamais pu comprendre qu’une chaîne publique largement subsidiée par l’ensemble de la communauté (la RTBF) serve de tremplin à TF1 pour lui faciliter la tâche” (la RTBF avait un temps envisagé de partager son fournisseur de publicité avec TF1, Nldr)... TF1 va devoir se battre contre nous et contre les autres. Car tout l’écosystème des médias va être impacté. TF1 vient ici pour prendre de l’argent... pas pour autre chose ! Il n’y a pas d’enrichissement du marché grâce à eux. Ils ne vont pas faire des productions belges ni engager 150 journalistes ! Ils vont produire en Belgique : mais parce qu’ici il y a la qualité, c’est moins cher, et qu’il y a des incitants fiscaux !”

**On parle beaucoup de l’esprit RTL. Cependant, l’année dernière a été émaillée de plusieurs**

**licenciements chocs de personnalités (Grégory Willocq, Charles Neuforge, David Oxley, etc.)...**

“Quand je licencie quelqu’un, ça ne me laisse pas insensible. Mais quand on est patron, on doit s’assurer de la valeur contributive de chacun. Il faut en permanence que chaque personne contribue à faire de cette entreprise un succès et permette ainsi à chaque personne de rentrer chez elle avec un salaire. Il y a de temps en temps des gens qui n’ont pas forcément mérité mais qui ne cadrent plus avec l’évolution de la société. Quand on licencie quelqu’un, ce n’est pas que cette personne est mauvaise ou a fauté, mais qu’elle ne s’inscrit plus dans la logique de développement de l’entreprise.”

**Y aura-t-il d’autres licenciements ?**

“Bien sûr. Pas parce qu’il doit y en avoir. Il n’y a pas une liste de gens maintenant ! Mais c’est inhérent à la vie d’entreprise. Il y a aussi un tabou qu’il faut briser : quand quelqu’un nous quitte, on ne dit jamais : ‘Ah c’est quand même scandaleux qu’il quitte RTL!’ Quand on le fait, on le fait toujours proprement. Ceux qui ont été licenciés l’ont été dans un contexte respectueux de leurs droits, même plus. Si on est respectueux, on n’a pas de regret à avoir quand on prend pareille décision. Si je réponde de façon statistique : en 2016, on a engagé 39 personnes. On a eu 27 départs, dont 14 décidés par nous.”

Interview > Ch.V.

# “S’associer avec la Flandre UN JOUR? OUI!”

▣ “Nous devrions être en Flandre depuis longtemps...” Voilà un des regrets émis par le patron de RTL Belgium

**En 15 ans à RTL, Philippe, avez-vous des regrets ?**

“J’en ai deux. Le premier, c’est – à notre corps défendant – d’avoir arrêté la radio Mint. C’était une hérésie totale ! Ça me met même en colère. L’autre regret, c’est que je pense que nous devrions, aurions dû, être présents dans le nord du pays depuis longtemps...”

**Et où en êtes-vous aujourd’hui ?**

“Ça reste d’actualité... dans nos têtes. Ça n’est pas dans l’agenda.

Mais le Nord du pays correspond à une vraie logique – même si culturellement, on est différent. Dans notre pays, les Flamands sont plus nombreux que les francophones, avec un PIB supérieur et qui, je pense, nous tendent un peu les bras. Un jour, rester seul dans un petit marché comme le nôtre sera difficile. On devra s’appuyer sur d’autres. On devra se rapprocher de la Flandre. Une chose est sûre : on n’ira pas créer une 4<sup>e</sup> chaîne dans le nord du pays. Mais je pense qu’on peut s’associer avec un Flamand un jour.”

Il y a, depuis quelques années, un lien évident entre RTL et la France, via le groupe M6, dont vous diffusez certains programmes... Au point même que RTL et M6 devaient racheter une boîte de production belge, Everlasting (qui produit notamment *De quoi je me mêle*, *Un dîner presque parfait*...)—

“C’était en effet un projet. M6 est différent de RTL Belgique. On vit de façon très autonome. On s’entend bien avec M6 sur une base spontanée. Je suis au directoire de M6, on a des proximités circonstanciées mais pas définitives.”

**Que M6 et RTL s’allient pour créer des émissions, c’est donc toujours envisageable ?**

“Je ne suis pas croyant mais je crois à la résurrection malgré tout !”

Ch.V.

## “JE PENSE QU’IL DOIT Y AVOIR UNE ESPÈCE de complexe à la RTBF”

▣ Philippe Delusinne reste cependant un partisan des chaînes publiques. Même s’il ne comprend pas que la RTBF ne joue pas le jeu en dehors du Télévie et de Cap48...

► “Le news, des productions propres, des gens d’ici qu’on met en valeur.” Voilà comment le patron de RTL voit l’avenir sur ses chaînes de télé. “Ça va des speakerines au Télévie, à des choses d’humour qu’on produit ici. On aura de plus en plus d’ancrage local pour faire face à la concurrence.” Avec une probable série belge aussi... “C’est en gestation. Ce serait la première fois sur nos antennes. Là, on va demander à la Fédération Wallonie-Bruxelles de nous donner un coup de main. Elle le fait bien pour les séries de la RTBF ! En faisant une série, on fait travailler une industrie belge. On est éligible aussi pour recevoir une aide.”

**Produire ses émissions coûte plus cher que d’acheter des programmes. Il faut que tout cela reste rentable pour RTL, à une époque qui n’est pas idéale...**

“Vous résumez notre défi ! On sait qu’on va être sous pression sur nos revenus et que ce qu’on va devoir faire va nous coûter plus cher. On va nous demander d’être créatifs, innovants, performants. Et on pense qu’on va y arriver.”

**Contrairement à RTL, la RTBF est plus patiente avec ses nouvelles émissions. Économiquement, RTL ne peut pas se permettre de laisser à l’antenne un programme qui ne fonctionne**

**pas bien...**

“C’est une opportunité pour nous d’être bons en permanence. On n’a pas droit à l’erreur. Si on en fait, on la corrige. On n’a pas cette patience infinie qu’a la RTBF... Il faut être clair : il y a des choses qui peuvent être des réussites mais qui coûtent trop cher pour la réussite qu’elles représentent. Acheter du sport c’est toujours une réussite. Mais payer du sport de façon démesurée pour avoir un peu d’audience, ça n’a pas beaucoup de sens ! On a en permanence cette logique de nous sommes une entreprise commerciale privée qui doit veiller à ce qu’elle investisse rapporte.”

**Puisqu'on parle de la RTBF elle refuse que ses animateurs participent à l'émission radio de Zecca, C'est tout vu, qui parle des médias. Il y a toujours une guerre entre vous ?**

“Ça veut dire une chose très simple : nous disons qu'à la RTBF ce sont des concurrents. Alors qu'eux disent parfois que nous sommes des ennemis. Je parle d'eux comme des gens d'à côté, eux parlent de nous comme des gens d'en face. On ne regarde pas à ce qu'ils font. Eux sont très attentifs à ce que l'on fait. Je pense qu'il doit y avoir une espèce de complexe

que je n'explique pas. Je suis un partisan des chaînes publiques : il faut qu'elles existent. Qu'elles fassent ce qu'elles doivent faire. Je pense que de temps en temps il y a une dérive à la RTBF : ils veulent s'attaquer frontalement à nous, dans un registre qui est le nôtre et pas leur territoire”.

**Dès lors, il y aurait une certaine hypocrisie de ne croiser des gens de la RTBF sur RTL que pour la bonne cause, lors du Télévie, et pas pour participer à une autre émission ?**

“On n'a pas compris pour-

quoi ils se sont fermés comme une huître. L'idée de cette émission radio est de faire la part belle à tous les médias, y compris à la RTBF. Mais ne faisons pas d'angélisme : Cap 48 et le Télévie font l'objet d'un accord signé entre Jean-Paul (Philippe), l'administrateur général de la RTBF) et moi. Ce n'est pas spontanément et gentiment que les choses se font. Au début, ils ne jouaient pas le jeu... Même si ça passe très bien au niveau des personnes, des animateurs. C'est au niveau de la direction qu'il y a parfois des humeurs.”

Ch.V.

# QUI ES-TU, Philippe Delusinne ?

▣ Véritable passionné des *Mauves*, il a sa place dans la tribune d'honneur à chaque match

► La télé, l'administrateur délégué de RTL Belgium, la consomme moins qu'il ne l'espère. “Parce que je ne suis pas souvent chez moi. J'ai une chance : je suis souvent en voiture, avec chauffeur, je peux regarder des DVD dans la voiture. L'info surtout, c'est ma passion. J'aurais aimé être journaliste dans une autre vie. J'essaie de regarder le 13 heures en direct et l'émission de Deborsu. J'écoute beaucoup la radio, Lamy et Leborgne. Et j'aime bien les émissions comme L'amour est dans le pré, parce qu'il y a différents degrés de lecture. Ça symbolise bien RTL. Comme Les orages de la vie. C'est extraordinaire. Ça donne des émotions aux gens.”

**Et si vous deviez regretter de ne pas avoir une émission sur vos antennes ?**

“The Voice aurait eu sa place chez nous. Le Grand journal de Canal à la belle époque me plaisait beaucoup. Comme aujourd'hui On n'est pas couché. Des talk-shows qui mélangent de tout. Mais ça coûte très cher à faire. Je rêve d'une émission politique où on mettrait un politicien pendant une heure et on découvre la personne qu'il est. Ça change d'une cover de Paris Match sur la digue à la mer, vélo à la main !”

**Les Musées royaux, l'opéra vous prennent du temps aussi. Mais votre passion, c'est le sporting**

**d'Anderlecht...**

“Depuis que je suis enfant, je suis un grand supporter des mauves et blancs. J'ai un abonnement depuis des années. Je suis assis en tribune d'honneur devant le président Vanden Stock... Quand je ne suis pas content je dis : 'Vends ce joueur, achète-le !', tellement je suis passionné ! (sourire) Même si je suis mauve, je vais aussi régulièrement au Standard, je vais souvent à Charleroi. J'aimerais que tout le monde soit dans le playoff mais qu'au final Anderlecht gagne ! Par contre, je n'ai pas joué au foot, mais au hockey, pendant 25 ans. J'ai coaché. C'est un sport ingrat en télévision par contre.”

Ch.V.